Is 60,1-6; Ps 71; Ep 3,2-3.5-6; Mt 2,1-12

Epiphanie du Seigneur

Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici, que des Mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : «Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage». A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé et avec lui toute Jérusalem [...]. Alors Hérode, fut appeler secrètement les Mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait et les envoya à Bethléem en disant: «Allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi, pour que moi aussi j'aille lui rendre hommage». Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route. Et voici, que l'astre, qu'ils avaient vu à l'Orient, avançait devant eux, jusqu'à ce qu'il vint s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie. Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et se prosternant, ils lui rendirent hommage. Ouvrant leurs coffrets ils lui offrirent en don de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par une autre route.

Les Mages, figures de savants et rois orientaux, sont attirés par celui qui est annoncé par l'étoile comme roi de toutes les gens: hommes de la recherche, hommes du chemin. Disposés à tout quitter, à affronter toute sorte de difficultés, pourvu de suivre l'astre: «A la vue de l'astre, ils éprouvèrent grande joie». Et pourtant ils n'ont aucune certitude. Au cours du chemin entrepris ils ont dû demander continuellement, chercher, enquêter, lire les signes du ciel leur envoyés par Dieu. Ils ont dû rester sur le qui-vive, flairer la tromperie d'Hérode, utiliser intelligence et habilité pour seconder de toute façon l'œuvre de Dieu et pour pouvoir jouir finalement de la vision de l'enfant:

«Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant, ils lui rendirent hommage». Le chemin des Mages décrit le chemin de la foi que chacun de nous fait à l'intérieur de l'Eglise: les dons de Dieu pour chacun de nous, la Parole qui nous éclaire la route, les sacrements dans lesquels nous reconnaissons le Seigneur, le témoignage des personnes. C'est en effet dans les faits concrets de la vie, compris à la lumière de l'Ecriture, que chacun de nous peut voir l'étoile à suivre. L'étoile est l'appel de Dieu, notre vocation. En ce chemin apprenons à cueillir la présence du Seigneur dans les moments beaux comme dans les douloureux. Nous ne devons pas nous en étonner, dit Charles Borromée, puisque Dieu, dans sa sapience infinie, tire le bien même du mal. La vie chrétienne est un continuel acte de reconnaissance de la présence de Dieu dans l'expérience de chaque jour. Mettons-nous donc en chemin nous aussi, avec courage, disposés à ouvrir le coffret de notre cœur et à consigner le don de notre vie dans les mains de l'enfant. Seulement en ces mains tout sera conservé et pourra donner son meilleur fruit.

Nous avons vu son étoile en Orient et sommes venus pour adorer le Seigneur.

En vertu du baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28,19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit un protagoniste d'une façon nouvelle (EG 120).

©AVE, *Coraggio, sono io.* Azione Cattolica Italiana – www.azionecattolica.it